

Samedi 24 novembre 19 h 30 [GMT + 1]

NUMERO 253

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



▪ ICI AILLEURS ▪

élections américaines *Des autos, les valeurs et le réel*

Par Luc Garcia

Elle avait perdu de sa superbe depuis plusieurs années, mais Sarah Palin était le 6 novembre au soir devant les caméras lors de la soirée électorale qui verrait Barack Obama être le seul à réussir ce qu'aucun dirigeant occidental n'a jusqu'ici réussi : se faire réélire pendant la crise financière. Sur *Fox News*, la chaîne d'obédience républicaine, elle était triste et déçue. Comme le revers de son ascension d'antan, lorsqu'elle établissait la différence entre une *soccer mom* et un *pitbull* en ceci qu'il n'y en avait



Sarah Palin est née à Sandpoint

pas, sinon le rouge à lèvres. Jacques-Alain Miller avait noté à son propos : pour l'instant, une femme qui abat la carte « castration » est imbattable¹. Confondue par les résultats qui tombaient dans chaque Etat, elle déclarait subitement : « C'est le triomphe de la relance de l'industrie automobile sur les valeurs. » Cet attrait pour les valeurs combiné à un reproche sur l'industrie automobile planait subitement sur le plateau. Une républicaine mise en posture de regretter la consommation - voire le consumérisme -, de boîtes métalliques sur pneus et duos de plastiques.

Car, en effet, le premier acte politique de Barack Obama fut de lancer un vaste programme de financement pour soutenir, notamment, l'historique premier constructeur mondial - qui ne l'était plus trop -, la *Général Motors Corporation*. Egalement lancer l'autre programme - M. Obama est un homme cohérent -, d'extraction du pétrole avec la méthode de fracturation hydraulique, système assez violent qui décolle le fioul pas encore domestique des cailloux des profondeurs. D'ici une petite dizaine d'années, les USA seront ainsi les premiers producteurs de pétrole. Ils resteront les premiers consommateurs également. Car, une automobile, aux USA, est à peu près semblable, comme bien de consommation, au poste radio ou la cafetière électrique en Europe : un objet peu raffiné mais présent dans chaque foyer. Comme le mentionnait Marie Drucker dans son sensationnel reportage *Au cœur de l'Amérique profonde*² : à Atlanta, un piéton c'est un pauvre.



Barack Obama, le soir de sa victoire

Aux États Unis, il y a cette possibilité d'acheter une voiture pour 0 \$. La voiture à 0 \$ est d'ailleurs un slogan. On la paie à dose homéopathique : un petit peu chaque semaine. Le constructeur a, pour sa part, négocié avec ses fournisseurs de payer la marchandise... à dose homéopathique, les fournisseurs ont négocié avec d'autres encore de les payer... toujours selon le même principe. Tout

le monde est payé par homéopathie. Autant d'homéopathie finit par ne faire pas grand chose pour chacun, sauf à élargir l'échelle, soutenir la production. La pulsion à peu près gratuite du départ finit par coûter cher à la fin, car de fin il y en a toujours une. L'addiction au 0 \$ rend, par l'héritabilité de la dette ou sa contagion, son degré d'homéopathie inscrit du sceau de la mort : comme au casino, il faut se refaire. Forme grande échelle du pari en quelque sorte, où l'issue est d'espérer que demain sera le jour le plus long de l'année, en somme de quoi trouver le temps nécessaire pour sortir du tunnel. Si Françoise Sagan dévissait plusieurs fois son patrimoine dans un sens

puis dans l'autre en une nuit, pour finir finalement plutôt seule, le mécanisme pour un État n'est pas différent. L'enjeu des élections des pays occidentaux fut à chaque fois contrainte par ce constat malheureux, car répété, qu'il y aurait à étendre la lutte et amplifier la dépense pour éviter la récession, ou fermer le tiroir-caisse pour éviter l'endettement. Mais on sait parfaitement l'issue de l'une ou l'autre de ces options : on n'y survit jamais, ceci d'autant qu'elles se fondent d'être l'une et

l'autre en miroir pour accéder à une permanence d'homéostasie pour chacun, entre son budget et ses objets. Vaste blague, tant on ne sait plus qui doit survivre à qui ou quoi, les créanciers ou les voitures. Quant à la croissance retrouvée, beaucoup n'y survivront pas non plus, mais ce sera plus tard. Ce décalage temporel a force diluante, le système est à bout de souffle.



Production automobile en 2012



Sarah Palin, lorsqu'elle était Gouverneur de l'État d'Alaska

Sarah Palin a raison d'opposer les V8 en bloc fonte des mastodontes de Detroit aux valeurs, cependant la tentation est aussi grande que futile à croire, sur ce paysage, en une ceinture symbolique pour contenir les emballements du réel. C'est là qu'il sera profitable de lire le texte de Jacques-Alain Miller présentant le thème du prochain congrès de l'AMP, dans le dernier numéro de *La Cause du désir*³.

Notes :

1 *Le Point*, édition du 11 septembre 2008.

2 Diffusion sur *France 2* du 5 novembre dernier.

3 J.-A. Miller, « Le réel au XXI^e siècle – Présentation du thème du IX^e Congrès de l'AMP », *La Cause du désir* n° 82, Paris : Navarin, p. 88 à 94.

▪ POLITIQUE ▪

1, 2, 3 articles de Jacques-Alain Miller



François Fillon et Jean-François Copé

Parutions dans *Le Point*

[L'UMP ou la guerre en politique – *Le Point*, 22 novembre 2012](#)

[Copé - Fillon, la logique d'un cessez-le-feu – *Le Point*, 23 novembre 2012](#)

[UMP, des nouvelles de demain – *Le Point*, 24 novembre 2012](#)

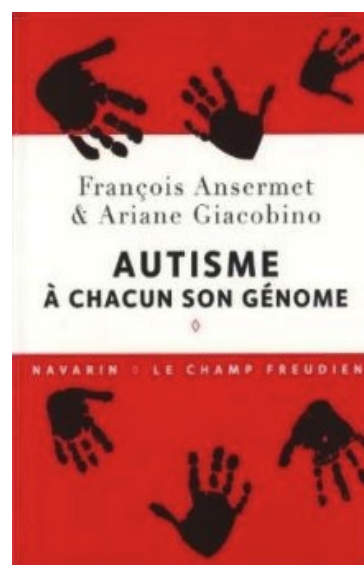
▪ SCIENCE DE LOM ▪

Ce que la science ne peut pas lire

Par Patrícia Veras¹

Pour les scientifiques, le livre *Autisme : à chacun son génome* de François Ansermet et Ariane Giacobino est une invitation à la réflexion et au débat, plus particulièrement encore pour ceux qui développent des recherches à l'aide d'outils de grande échelle que nous nommons familièrement « omiques ».

Jusqu'au siècle dernier, face au défi d'identifier les causes qui régissent certains phénomènes, les scientifiques utilisaient des outils conduisant à des réponses fragmentées et réductionnistes. Depuis peu, ils font appel aux outils appelés « études à grande échelle » ou « omiques ». Ces derniers proposent d'examiner en grandes lignes, les mécanismes qui régissent un phénomène donné. Ils permettent d'identifier de manière synchrone l'ensemble des gènes exprimés, la partie codante des gènes, des protéines et des métabolites, fournissant des informations concernant respectivement le génome, le transcriptome, l'exoma, le protéome, le métabolome, présents dans la cellule (ou groupe de cellules), voire à l'intérieur des organismes plus complexes étudiés. Ainsi, les recherches utilisant ces outils omiques visent à ouvrir de nouveaux horizons, car il est devenu possible d'établir de nouvelles voies, de nouvelles hypothèses, pour répondre à des questions scientifiques « anciennes ». Le grand nombre d'informations obtenu par ces outils a élevé les connaissances scientifiques à un autre niveau de complexité. Les éléments ainsi identifiés - les gènes, les protéines et les métabolites - s'organisent en voies et réseaux jusque-là inconnus dans le contexte de certains phénomènes.



[Lien vers Ecf-Echoppe](#)

Une fois ces ensembles de données obtenus par les études omiques, de nouveaux outils et des technologies de plus en plus chères et puissantes s'avèrent nécessaires pour dégager ou confirmer les résultats.

Ainsi, l'analyse omique demande sans cesse un soutien financier plus important - donc toujours plus coûteux - pour parvenir à la compréhension de l'interaction des éléments identifiés (gènes, protéines, métabolites, etc.). Une stratégie largement utilisée consiste en la création de programmes informatiques, avec des algorithmes complexes fondés sur les probabilités, permettant l'agencement des éléments comme voies et comme réseaux. Pour faire face à cet ensemble complexe, on a recours à la pluridisciplinarité : des scientifiques de différents domaines, biologistes, mathématiciens et physiciens, travaillent ensemble. Nous entrons dans l'ère de la biologie des systèmes et nous, les scientifiques, avons affaire non plus, comme par le passé, à des voies biochimiques à sens unique, mais aux

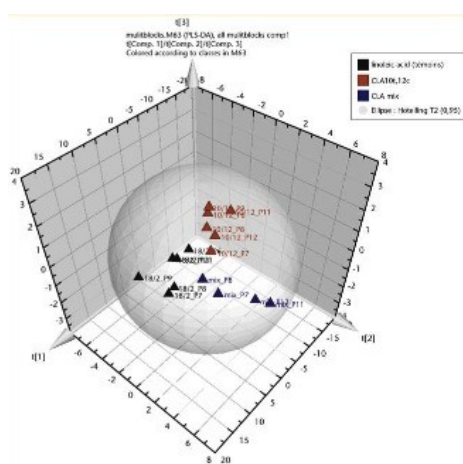


Schéma d'un protocole d'analyse omique

différents réseaux d'éléments qui s'entrecroisent. Le vrai sens des réseaux générés à l'aide de ces programmes n'est pas encore clarifié. À l'heure actuelle, nous n'avons ni l'expérience, ni la maturité, ni la masse critique suffisantes pour évaluer si, avec ces grands ensembles d'informations, nous sommes en train de générer une connaissance réelle, ou si nous sommes tout simplement en train de dépenser des milliards de dollars en technologie pour obtenir très peu, voire aucune information vraiment utile. Mais c'est maintenant le chemin de toute procédure scientifique. Nous ne pouvons pas critiquer ce pas important de la science d'aujourd'hui qu'est la pensée en réseaux. Cette démarche concerne tous les événements de la société mondialisée de notre siècle. Il est donc certain que la pensée scientifique en réseau est devenue une partie de notre réalité. Même si nous sommes en train de réapprendre à faire de la science, à interroger comment filtrer, analyser et critiquer cette pensée en réseaux, c'est assurément un chemin sans retour. Une nouvelle ère de la connaissance scientifique a commencé et la communauté scientifique est partagée entre deux paradigmes.

En tant que chercheur dans le domaine de la biologie cellulaire de l'interaction parasite-hôte, j'ai souvent affaire à ces outils utilisés à grande échelle pour répondre aux questions qu'ici je raconte brièvement. Il y a plusieurs années, j'ai développé avec mon équipe un modèle d'étude pour évaluer la réponse des organismes de défense des cellules - les macrophages - à l'infection par un type de pathogène, la *Leishmania*. Les macrophages présents dans la peau sont responsables de l'interaction et l'internalisation de cet agent pathogène. Une fois entré dans le macrophage, le parasite se multiplie et peut provoquer des lésions dans la peau d'un hôte humain. Pour comprendre les mécanismes qui déterminent la réponse des macrophages à l'infection par *Leishmania*, nous avons utilisé des outils dits « omiques » pour l'analyse du transcriptome et du protéome des cellules infectées. Un fait intéressant : nous avons observé que la réponse phénotypique des macrophages à l'infection par *Leishmania* était semblable. Cependant, à chaque expérience, un nouvel ensemble de gènes et de protéines impliqués a été identifié. Une explication de ce constat est qu'en dépit de la réponse phénotypique semblable à un niveau moléculaire, les macrophages peuvent activer des voies composées de gènes ou de protéines distinctes qui, impliqués dans la même fonction, génèrent le même résultat.

Cette étude aux résultats complexes portait sur des systèmes simples, macrophages et *Leishmania*. Aussi dans les études portant sur des organismes entiers et cherchant à comprendre les mécanismes impliqués dans l'apparition d'une maladie si complexe que l'autisme, il est fort peu probable de parvenir à l'identification des gènes ou de l'ensemble de gènes impliqués dans la détermination des différents types de manifestations cliniques liées à l'autisme. Sur ce point, je suis tout à fait en accord avec les auteurs d'*Autisme, à chacun son génome*.

En résumé, la complexité des systèmes biologiques en jeu, même lorsque l'on étudie des systèmes simples d'une cellule en interaction avec un agent pathogène, me fait penser qu'il est difficile de dévoiler le tout à partir d'un point de vue moléculaire. Il y a plusieurs facteurs qui nous échappent, et même sachant les éléments qui le composent, assembler le puzzle du fonctionnement de l'ensemble de ces éléments pour reconstituer une maladie quelconque me semble au-delà des outils dont nous disposons aujourd'hui.

Les résultats obtenus dans les études utilisant les « omiques » peuvent, dans un premier temps, aiguïser la curiosité et nous fasciner. Dans un deuxième temps, ils nous obligent à réfléchir et à critiquer les aspects positifs et négatifs des grandes quantités de données obtenues. Ainsi, lorsque

nous utilisons un outil omique, ou même plus d'un à la fois, dans le but d'éclaircir notre objet d'investigation, nous générons un ensemble considérable d'informations qui doit être filtré, analysé et validé sachant que tout essai d'en faire un tout est voué à l'échec et ne relève pas d'une science digne de ce nom.

Je conclus par des questions nécessaires : si, quand nous étudions des modèles simplifiés de l'interaction entre les *Leishmania* et les macrophages, l'important est d'identifier les éléments représentés par des gènes et des protéines, alors c'est encore plus important d'analyser les phénotypes, les voies et les réseaux. Aussi, comment peut-on imaginer que les études portant sur des sujets humains soient en mesure d'identifier un gène ou un ensemble de gènes communs qui expliqueraient l'apparition de l'autisme ? Pourquoi chercher une cause commune sous-jacente, même génétique, alors que ce qui importe, c'est l'individu dans sa complexité ? La biologie moderne propose des soins individualisés même pour les maladies telles que le cancer, pourquoi les scientifiques de la neuropsychiatrie, dans le contrecourant de la science actuelle, s'acharneraient-ils sur une recherche d'éléments uniques visant à expliquer le tout et toutes les personnes concernées ? Lorsque nous étudions les maladies humaines, nous devons être très attentifs à éviter de prendre la partie pour le tout, surtout si l'on pense que le tout n'existe pas, car chaque être humain est ouvert en permanence aux contingences dont aucun savoir scientifique n'est encore en mesure de rendre compte.

1 Patricia S T Veras travaille au Laboratório de Patologia e Biointervenção de Salvador – Bahia, au Brésil. Suite à la rencontre organisée par l'ACF-Normandie dans la Salle d'honneur de la Mairie d'Evreux, elle nous livre quelques commentaires inspirés par sa lecture d'*Autisme : à chacun son génome* de François Ansermet et Ariane Giacobino (Navarin / Le Champ freudien, 2012).

Cet ouvrage est retenu comme "Livre de la semaine" par le magazine [Le Cercle Psy](#)

▪ RENCONTRE ▪

Dialogue avec Serge Cottet mercredi 28 novembre

Par Stella Harrison

Comment répondre aux attaques de Didier Éribon, Marie-Hélène Bourcier et de nombre théoriciens du *Gender* contre la psychanalyse et contre les théories jugées obsolètes et conservatrices de Jacques Lacan ?

Comment dire : non, la psychanalyse ne sera pas l'instrument de ce débat houleux sur le droit au "mariage pour tous" ?

En se rendant au [café de la mairie, Paris 6ème, le mercredi 28 novembre prochain, pour discuter avec Serge Cottet et Aurélie Pwauafadel](#), par exemple de cet excellent texte : " Feu sur l'ordre symbolique ", dernier chapitre de *L'inconscient de papa et le nôtre*, de Serge Cottet (Ed.Michèle, 2012), dans lequel ce dernier répond à Michel Tort et à son ouvrage *Fin du dogme paternel* (Aubier 2005). Ce

livre méconnaît en effet ce qu'il nous revient à nous, orientés par l'œuvre de J. Lacan, de développer, d'expliciter, d'amplifier.

Bien-sûr nous sommes requis de préciser pourquoi et comment il convient de débroussailler le terrain : dans le Séminaire *Encore*, Lacan nous dit qu'il est permis à tout être parlant, qu'il soit homme ou femme anatomiquement, de s'inscrire dans un mode de jouissance ou dans un autre, dans un discours ou dans un autre. Cette trouvaille s'articule à son aphorisme célèbre, mais souvent étrangement saisi chez les tenants des théories du *gender*, *Il n'y a pas de rapport sexuel*. Non, pas d'harmonie naturelle, de complémentarité, entre les sujets car ils ne peuvent se rencontrer que par l'intermédiaire du fantasme.

Lacan homophobe ? Désuète la psychanalyse ? Montrons combien l'on peut lire, dans la belle aventure que peut être aussi une psychanalyse, les marques d'une expérience qui « vous fait vivre dans une dimension singulière, éprouver des sensations inédites »¹, comme le disait Jacques-Alain Miller dans son entretien avec Daniel Widlöcher, en 2004.

Non, nous ne viserons pas à *Échapper à la psychanalyse*, titre d'un des derniers livres de Didier Éribon. Pourquoi ? Car l'unique, le subversif, le *queer*, peuvent venir se loger au sein de cette expérience même. De cela ne tirons-nous pas quelque fierté, une *Pride* singulière, à l'abri des mots d'ordre ?

1 *L'avenir de la psychanalyse*, débat entre Daniel Widlöcher et Jacques-Alain Miller, Le Cavalier bleu, mars 2004, p. 32.

L'Association
des
Psychologues freudiens



propose une conversation avec

Serge Cottet
Psychanalyste à Paris
Membre de l'ECF

à l'occasion de la parution
aux Editions *Michèle*
de l'ouvrage

**L'inconscient de
papa et le nôtre**

Avec la participation d'Aurélie Pfauwadel, membre de l'ECF

Mercredi 28 novembre 2012,
à 20 h 30

Café de la Mairie,
Place Saint Sulpice
Paris 6^e



Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](#) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](#)

▪ rédaction

coordination [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](#), [jacques-alain miller](#), [eve miller-rose](#), [anne poumellec](#), [eric zuliani](#)

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#), [bertrand lahutte](#)

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](#)

▪traductions [chantal bonneau](#) (espagnol) [maria do carmo dias batista](#) (lacan quotidien au brésil)

▪designers [viktor&william francoizel](#) vwfcbzl@gmail.com

▪technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)

▪médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülffing

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR **CLIQUEZ ICI.**

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •